

[Texte]

to provide . . . Also, could you make those comments in light of the points Mr. Johnston made that your proposals here are requiring tax expenditures; in other words, again taxpayers' picking up the tab for problems within CDIC in terms of their losses?

Mr. Wyman: I guess I would say that politically—and I certainly do not have much talent in that area—from a practical point of view, I think what has occurred is wrong, because there now is a perception across the country that you cannot lose, regardless of the amount of money you have on deposit, and that government or an agency of government—and I am referring provincially or what have you—is going to pick up the tab, as in the case of Saskatchewan, etc. So we have completely eliminated, even if there was market discipline in the system before—there is not very much now, because I do not know when the next one goes down—how government does not play precisely the same role—let us say it is a bank or a trust company—in the future as it has in the past. I do not know how you avoid it, how you say you are not going to do it this time, even though you did it five previous times. So I think it is wrong.

Mr. Riis: Seeing the problem of that, could you comment in the light of the funding aspects of CDIC? Now, the suggestion is for tax expenditures; it could be considerable. In a way, are the taxpayers, who are innocent bystanders in this process, not being asked to come in again with their money to assist in problems in terms of the depositors? Why are we asking the taxpayers again to come in and pick up the tab, or part of the tab?

Mr. Wyman: I am sorry, Mr. Riis. I do not quite see the tax expenditures that Mr. Johnston was referring to under the funding provisions.

Mr. Riis: I said that what we tried to do, if nothing else, is a pragmatic report and a pragmatic solution. We do not say it is perfect; we cannot come up with a better answer. This one is particularly unique, I think. Mr. Johnston alluded to that, that this is somewhat unusual, and we think it is an acceptable answer. But it is not perfect.

Mr. Johnston: It is creative.

Mr. Riis: But whenever there is a tax expenditure, as you know, somebody has to pay for that.

Mr. Wyman: Oh, yes, but let us say the alternatives are that government pays the whole shot right now.

Mr. Riis: Yes, but you are suggesting that is inappropriate.

Mr. Wyman: Yes.

Mr. Riis: I think most of us, or at least some of us, around the table would agree it is inappropriate. Yet you are saying it is inappropriate in that situation but not as inappropriate in this situation.

[Traduction]

gouvernements qui vise à combler ce que la SADC ne peut offrir . . . pourriez-vous également faire vos commentaires en tenant compte des remarques de M. Johnston selon lesquelles vos propositions exigent des dépenses fiscales; en d'autres termes, les contribuables devront-ils encore une fois payer la note des pertes subies par la SADC?

M. Wyman: D'un point de vue politique, et je peux vous affirmer que je n'ai pas beaucoup de talent en la matière, je ne peux être d'accord avec ce qui s'est passé parce qu'on a maintenant l'impression dans le pays qu'on ne court plus aucun risque, peu importe les sommes d'argent qu'on dépose et que le gouvernement ou un organisme de celui-ci—je veux parler des provinces, entre autres, va payer la note, comme c'est le cas en Saskatchewan. Ainsi, nous avons complètement éliminé ce risque, même si auparavant le marché régissait le système—il n'y a pas beaucoup de rigueur actuellement, étant donné qu'on ne sait pas quand la prochaine entreprise fera faillite—comment le gouvernement ne joue-t-il pas le même rôle—s'il s'agit d'une banque ou d'une compagnie de fiducie—que ce soit à l'avenir ou comme il l'a fait dans le passé? Je ne sais comment vous évitez cela, comment vous pouvez affirmer que vous ne prendrez pas une telle mesure, alors que vous l'avez fait à cinq reprises par le passé. Une telle mesure ne me semble pas justifiée.

M. Riis: Étant donné le problème que cela pose, que pensez-vous du financement effectué par la SADC? On suggère des dépenses fiscales qui pourraient être considérables. Dans un sens, ne demande-t-on pas aux contribuables, qui ne sont pas responsables de l'évolution de la situation, d'une fois de plus venir à la rescousse des dépositaires? Pourquoi demandons-nous une fois de plus aux contribuables de payer la note ou une partie de celle-ci?

M. Wyman: Je regrette monsieur Riis, je ne vois pas très bien de quelles dépenses fiscales M. Johnston veut parler lorsqu'il mentionne les dispositions de financement.

M. Riis: Ce que nous avons essayé de faire c'est d'au moins rédiger un rapport pragmatique et de trouver une solution pratique. Nous n'affirmons pas que cela est parfait, nous n'avons pas pu trouver une réponse plus satisfaisante. Celle-ci est selon moi très particulière. M. Johnston y a fait allusion, ce qui est assez inhabituel, et j'estime que c'est une réponse inacceptable. Mais ce n'est pas parfait.

M. Johnston: C'est créatif.

M. Riis: Mais à chaque fois qu'on effectue des dépenses fiscales, comme vous le savez, quelqu'un doit payer.

M. Wyman: Oui, mais la solution de rechange serait que le gouvernement paie immédiatement la note au complet.

M. Riis: Oui, mais vous dites que c'est une mesure inappropriée.

M. Wyman: Oui.

M. Riis: Je crois que la plupart d'entre nous, ou du moins certains d'entre nous, conviennent que c'est inapproprié. Malgré cela, vous dites que c'est inapproprié dans une situation mais pas dans une autre.